

N°15

LE JOURNAL INTERNE DU CHU DE REIMS
JANVIER/FÉVRIER/MARS 2019

CONNEXION



14
DOSSIER

**HÔPITAL ET RÉSEAUX SOCIAUX :
VERS UNE RÉVOLUTION DIGITALE
POUR LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ**

4
ACTUALITÉS
#Destalentsunpatient
dans la ville

18
ZOOM SUR...
L'Institut
Otoneurochirurgical

10
QUALITÉ
Le CHU de Reims
a eu un B !



www.chu-reims.fr



S O M M A I R E

- 03** | ACTUALITÉS
> #DesTalentsUnPatient dans la ville
- 07** | VU À LA TV
> Hôpital d'enfants : en voiture pour le bloc !
- 09** | ÇA S'EST PASSÉ AU CHU
> Journée de sensibilisation à l'ostéoporose
- 10** | QUALITÉ
> Le CHU de Reims a eu un B !
- 11** | USAGERS
> MonDossierPatient : Accéder à mes résultats
- 12** | LA VIE AU CHU
> Nominations
- 14** | DOSSIER
> Hôpital et réseaux sociaux
- 18** | ZOOM SUR...
> L'Institut Otoneurochirurgical
- 20** | STRATÉGIE / GHT
> Horizon 2019, discours des vœux
- 22** | LES PROJETS DE NOS TALENTS
> Trophée des tuteurs
- 24** | TRAVAUX
> La Fondation Roederer-Boisseau
- 26** | AGENDA



Julie COLLIN

Directrice
de la communication

Smartphones, tablettes, montres connectées, le digital a fait irruption dans notre quotidien. Au cœur de la transformation numérique, la santé profite de cette évolution pour perfectionner la relation particulière qu'elle entretient avec ses usagers mais aussi entre les professionnels.

Nous, hospitaliers, sommes concernés par ces nouvelles possibilités d'interactions qui nous conduisent à repenser nos modes de communication. Avec le lancement des comptes sur les réseaux sociaux, le déploiement d'écrans d'affichage ou encore la création de l'application MonDossierPatient, le CHU marque son engagement dans la stratégie numérique.

Usagers, professionnels et partenaires, autrefois lecteurs passifs de nos communications, « likent » désormais nos actualités, « taguent » le CHU de Reims ou en deviennent des « followers ». Notre attachement à l'information et la prévention du grand public ainsi qu'au développement des liens avec la médecine de ville, est aujourd'hui soutenu par ces modes de communication digitale.

DES **RÉSEAUX
SOCIAUX**

Mardi
5 mars
2019



3 SESSIONS

CONFÉRENCES

12 h 30 à 13 h 30

IRF - Amphi 3

ouvert à tout le personnel

18 h 00 à 19 h 00

IRF - Amphi 3

ouvert à tout le personnel

FORMATION

14 h 15 à 17 h 15

Pôle de médecine bucco-dentaire - Amphi

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

auprès du service de formation,
avant le vendredi 8 février 2019

☎ 03 26 78 74 04

✉ flefevre@chu-reims.fr

Places limitées à 40 personnes

Intervenant : Yves COTTRET, Délégué Général - Fondation MACSF



// #DesTalentsUnPatient dans la ville

Au mois de décembre, les portraits des agents du CHU ont quitté les couloirs de votre hôpital pour prendre place dans la ville de Reims.

La campagne #Destalentsunpatient a ainsi été mise en valeur une toute dernière fois pour l'année 2018 par le biais des panneaux du réseau urbain de la Ville.



// Le CHU de Reims, un acteur économique majeur pour son territoire

Selon une étude réalisée par le Groupement de Coopération Sanitaire Grand Est, l'impact économique du CHU de Reims sur son territoire s'élève à près de 900 millions d'euros. Cela signifie que, par son activité courante et ses investissements, le CHU injecte 900 millions d'euros dans l'économie régionale, ce qui en fait l'un des principaux acteurs économiques de Champagne-Ardenne.

Concrètement, en 2016, le CHU a dépensé près de 300 millions d'euros pour rémunérer ses professionnels et acquérir des équipements. Ces flux monétaires sont ensuite réutilisés, d'une

**300 millions
d'euros
dépensés
par le CHU**

part, par les professionnels, lesquels dépensent chaque mois leur salaire pour consommer des biens et des services, et, d'autre part, par les fournisseurs du CHU, qui utilisent eux-mêmes l'argent qui leur a été versé pour rémunérer leurs propres fournisseurs.

Ainsi, les 300 millions d'euros dépensés par le CHU généreront, suivant une réaction en chaîne, des dépenses supplémentaires d'environ 600 millions d'euros, soit un impact économique total de 900 millions d'euros.

En conclusion, lorsque le CHU de Reims dépense 1 euro, ce sont 2 euros qui sont injectés dans l'économie régionale.

// Quand les praticiens du CHU apportent leur savoir-faire au Maroc

En juin 2018, une équipe de médecins du CHU est partie en mission humanitaire au Maroc dans le cadre d'une convention de coopération liant le CHU de Reims au CHU d'Oujda, situé au Nord-Est du Maroc.

Inauguré en 2014, le CHU Mohammed VI d'Oujda compte 650 lits. Faisant partie des cinq CHU que compte le pays, l'établissement assure une triple mission de soins, d'enseignement et de recherche.



Le CHU Mohammed VI d'Oujda

Pluridisciplinaire, l'équipe était composée du Pr Philippe Rieu (chef du service de néphrologie), du Pr Jean-Marc Malinovsky (chef du pôle URAD et chef du service d'anesthésie-réanimation), du Pr Stéphane Larré (chef du pôle interventionnel), du Pr Ambroise Duprey (chef du service de chirurgie vasculaire) et du Dr Grégory Gatouillat et de leurs collègues paramédicaux.

Aux côtés des équipes sur place, les praticiens rémois ont réalisé, avec succès, les deux greffes de reins au profit de deux patients souffrant d'une insuffisance rénale chronique et complète. Ces greffes de rein constituent une première dans l'histoire de l'hôpital d'Oujda.

Au-delà de cette première chirurgicale, la collaboration avec le CHU de Reims a permis aux chirurgiens et infirmiers marocains de venir se former à la pratique de la dialyse. Un troisième déplacement des équipes du CHU s'est tenu en février 2019, en vue de greffer trois nouveaux patients, portant à sept le nombre total de patients greffés.

Au cours des deux premiers déplacements, les équipes paramédicales (infirmiers, cadres de santé) ont pu aussi apporter leur savoir-faire aux équipes marocaines. Les infirmiers du centre étaient demandeurs d'échanges sur nos différentes techniques, nos expériences et nos moyens.

Ces échanges de modes de travail permettent toujours aux professionnels de santé du CHU une prise de conscience quant à la qualité des conditions de travail françaises.

Personnel hospitalier du CHU de Oudja et l'équipe médicale et paramédicale du CHU de Reims



// Extension Unité « Périnatalité-Petite Enfance »

Le secteur de psychiatrie infanto-juvénile du CHU, intégré au pôle Femmes-Parents-Enfants de l'établissement, souhaite développer l'activité de son unité « périnatalité-petite enfance » (UPPE).

Pour rappel, les troubles psychiques liés à la grossesse et à la maternité ne sont pas un phénomène rare. La dépression post-natale (DPN) est un état dépressif chez la mère, qui survient en post-partum, son apparition connaît un pic de fréquence vers la 6^{ème} semaine. Elle est différenciée du baby blues, qui survient entre le 3^{ème} et le 10^{ème} jour, et qui, même sévère, est rapidement résolutif et bénin, quasi physiologique, alors que la DPN est durable et pathologique.

Ainsi, les principales actions de développement de l'Unité « Périnatalité - Petite Enfance » sont :

- > La multiplication des possibilités de prise en charge afin de relancer la systématisation du dépistage de la dépression post-natale avec l'augmentation du nombre d'entretiens individuels et de séances de groupes proposés.
- > Un renforcement de l'Unité pour lui permettre d'étendre son action d'accompagnement des parents dans leur parentalité, pendant la grossesse et après la naissance.
- > La mise en œuvre d'un fonctionnement de type « équipe mobile » pour intervenir dans des délais courts aussi bien dans les différentes maternités partenaires, en particulier au CHU de Reims, qu'au domicile des familles concernées.



Le développement de cette unité vise prioritairement à améliorer l'accompagnement de la parentalité, de prendre en charge les mères présentant des difficultés psychiques liées à la maternité (en particulier dépression post-natale) et de prévenir les répercussions que des difficultés dans les interactions précoces mère-bébé peuvent induire chez les enfants.



// Hôpital des enfants de Reims : en voiture pour le bloc !



Reportage
France 3 Champagne-Ardenne
Le 24 novembre 2018

Résumé :

L'hôpital Américain des enfants a généreusement bénéficié d'un don de voitures électriques d'une grande enseigne de jeux permettant aux enfants prédisposés de se rendre au bloc opératoire ou de recevoir des soins dans de meilleures conditions.

A la clef ?

Moins de stress de la part des enfants mais également des parents qui voient partir leur enfant dans des conditions beaucoup plus agréables.

ÇA S'EST PASSÉ AU CHU

Remise de cadeaux de Noël aux enfants hospitalisés par Les Pères Noël à moto



Concert de Noël à l'AMH offert par les élèves du Conservatoire de Reims



Visite d'Ette, mascotte de la Coupe du Monde de football féminin 2019 à l'hôpital d'enfants



Remise de cadeaux de Noël des joueurs du Stade de Reims aux petits patients de l'hôpital d'enfants



Don d'un échographe dernière génération par l'association Solidarité Ardennes Cancer



Dons de cadeaux de Noël aux enfants hospitalisés par la Corporation de médecine de Reims



Remise de don, CD de Babar par les flâneries musicales



Spectacle de Noël pour les enfants des agents du CHU



ÇA S'EST PASSÉ AU CHU



// Journée de sensibilisation à l'ostéoporose

Le mardi 18 décembre 2018, le service de rhumatologie du CHU de Reims a organisé une journée de sensibilisation dans le hall de l'Hôpital Robert Debré. Toute la journée, le Docteur Isabelle Charlot-Lambrecht et son équipe se sont mobilisés pour animer un stand d'information et de prévention. À leurs côtés, des diététiciennes proposaient des activités ludiques sur le calcium et la vitamine D présents dans notre alimentation.

Pour rappel, l'ostéoporose touche près de 3 millions de femmes en France. Cette maladie associe à la fois une perte de la densité de l'os et des modifications dans sa microarchitecture.

Cela cause une fragilité osseuse augmentant le risque de fractures.

Pour sa prise en charge, le service de rhumatologie utilise l'ostéodensiomètre Horizon A Hologic acquis en 2018. Cet appareil permet un examen indolore et de courte durée. Le principe repose sur la projection de rayons X qui vont permettre de mesurer la masse osseuse. En complément, un entretien avec le personnel soignant permet de calculer les apports calciques alimentaires et de rechercher des facteurs de risque de fractures ultérieures chez le patient.

// Le CHU de Reims a eu un B !

Le CHU de Reims a réceptionné les résultats définitifs de la Certification V2014.

Au vu des éléments mentionnés dans le rapport, issus de la visite de suivi réalisée en mars 2018, la Haute Autorité de Santé (HAS) a décidé la certification de l'établissement avec recommandation d'amélioration (B).

Ce rapport, bien que satisfaisant, n'est pas une finalité, nous devons développer et pérenniser nos actions afin d'améliorer davantage nos pratiques, nos organisations, pour assurer la sécurité de nos prises en charge et le confort de nos patients.

L'enjeu qui nous attend ces prochains mois est grand, car il s'agit de maintenir la dynamique de développer davantage notre culture qualité et sécurité. Ceci dans le but d'offrir à nos patients une qualité de prise en charge exemplaire et de répondre aux conditions posées de la HAS qui sont de plus en plus exigeantes.



// Semaine de la sécurité du patient : les bénévoles d'associations s'investissent !

Pour la 3^{ème} année consécutive, les bénévoles ont tenu un stand dans le hall de HRD. Objectif : recueillir le ressenti des usagers, au travers d'un quizz, quant à la sécurité de leur prise en charge. Afin de faire participer également les patients hospitalisés, des déplacements ont été organisés dans certains services.



5 questions étaient posées, sous la forme : « Comment m'assurer de... » permettant ainsi de valoriser le bracelet d'identification, d'encourager le patient à poser des questions aux professionnels. Il était demandé également d'évaluer, entre 0 et 10, la sécurité de leur prise en charge au CHU et de commenter leur note.

173 personnes ont répondu au quizz.
La note attribuée à l'évaluation : **7,71/10**
Les 82 commentaires expriment à 35,80 % leur confiance. Les autres remarques portent sur : l'attente pour les examens et les retours dans les services.

Un grand merci aux 18 bénévoles des 7 associations pour leur dynamisme !

// MonDossierPatient : accéder à mes résultats



Le CHU vous propose le portail digital MonDossierPatient. Ce service en ligne est un espace numérique qui vous permet d'accéder à vos résultats de laboratoire et d'imagerie, vos comptes-rendus de consultation et d'hospitalisation depuis votre domicile. Vous pouvez demander

un rendez-vous, un report ou une annulation à tout moment du jour ou de la nuit.

Une application mobile vous offre un accès simplifié à vos démarches directement sur votre smartphone.

Pour des questions de sécurité, la création des codes d'accès à MonDossierPatient se fait uniquement en se présentant physiquement au bureau des entrées, muni d'une pièce d'identité (la procédure prend moins d'une minute).

A chaque nouvel événement sur votre compte, un mail vous sera envoyé. Connectez-vous sur : <https://www.chu-reims.fr/vous-etes/patient-ou-proche> pour accéder au guide complet d'utilisation.

// Association à l'honneur

**Association française du syndrome de Marfan et apparentés**

Le syndrome de Marfan est une atteinte des tissus conjonctifs qui touche environ 1 personne sur

sur 5 000. Une maladie génétique due à la déficience d'un gène (appelée mutation) entraînant une production anormale de la fibriline 1, protéine indispensable à la solidité

des tissus de soutien de l'organisme.

Peuvent être concernés (variable selon les individus) : les ligaments, les os, les yeux, l'appareil pulmonaire, et surtout l'aorte.

L'association créée en 1995 a pour principaux objectifs de soutenir et d'informer les familles touchées par la maladie, notamment via son réseau d'aide et de soutien (espace rencontres) et ses diverses publications.

**CONTACT**

Permanence au CHU à l'Hôpital Robert Debré à l'Espace d'Écoute et d'Information :
4ème mardi de chaque mois

Isabelle Keck, déléguée régionale : **06 16 77 72 65**

Mail : keck.isabelle@wanadoo.fr

Site internet : www.assomarfans.fr

// Un nouveau chef de service en chirurgie vasculaire



Professeur Ambroise DUPREY

Depuis avril 2018, le service de chirurgie vasculaire et angiologie est dirigé par le Professeur Ambroise Duprey, chirurgien vasculaire. Pour rappel, la chirurgie vasculaire est la spécialité chirurgicale traitant les maladies associées à des artères et des veines (anévrismes, varices, ...).

Formé au CHU de Saint-Étienne, il a exercé au sein du service de chirurgie cardiaque et vasculaire du Professeur Xavier Barral. Spécialiste en chirurgie de l'aorte et de l'artère rénale, il s'intéresse également au traitement de l'ischémie critique. Par ailleurs, il participe activement au programme de greffe rénale à partir de donneur vivant.

Porteur d'un projet fort pour son service et appuyé par une équipe médico-chirurgicale dynamique, il entend faire entrer pleinement les techniques endo-vasculaire innovantes au sein du CHU et renforcer les interventions croisées avec le service de chirurgie cardiaque. Soucieux des liens avec les médecins traitants des patients, le nouveau chef de service place le travail pluridisciplinaire au cœur de ses préoccupations, faisant des échanges constants avec ses correspondants de ville, via des rappels ou des envois d'informations, un marqueur de son action au CHU de Reims.

Au-delà des activités cliniques, le Pr Duprey est également engagé dans des projets de recherche structurants, parmi lesquels l'intégration de la dimension « e-santé » dans la prise en charge des patients claudicants (*obtention d'un financement d'un appel offre local 2019*).



// Nouvelle organisation pour la réanimation

Les services de réanimation sont réorganisés, depuis le 23 novembre 2018, avec la nouvelle appellation pour le service de réanimation de Robert Debré : service de Médecine Intensive et Réanimation Polyvalente, dirigé par le Professeur Bruno Mourvillier.



Professeur MOURVILLIER, ambassadeur de la réanimation médicale

Le Professeur Bruno Mourvillier, ambassadeur de la réanimation médicale, a pris ses fonctions au CHU de Reims en septembre 2018.

Sa longue expérience professionnelle (15 ans) en tant que Praticien Hospitalier à l'Hôpital Bichat-Claude Bernard (AP-HP), lui a permis de devenir Professeur des Universités et d'enseigner, à ce jour, le DES de Médecine Intensive Réanimation, anciennement réanimation médicale. Pour rappel, deux cursus dans le parcours de réanimateur sont possibles avec d'un côté le parcours de réanimateur médical et de l'autre celui d'anesthésiste réanimateur. Le Professeur Mourvillier a à cœur de faire connaître sa spécialité de prédilection.

En plus d'apporter cette compétence nouvelle au CHU de Reims, il tient à travailler dans une approche pluridisciplinaire tant avec les collègues des autres disciplines que les équipes paramédicales.

// Challenge relevé pour l'équipe de neurochirurgie

En vue de renforcer la cohésion au sein de ses équipes, Marie-Ange Anthoine, cadre de santé, a proposé aux agents de l'équipe de neurochirurgie un challenge : mettre sur le papier la représentation graphique de leur service ! Cerveau, colonne vertébrale, bistouri, autant d'éléments marquants l'identité du service transparaissent dans les propositions graphiques présentées par les différents professionnels.

Après un vote ayant associé l'ensemble de l'équipe, Ophélie Renaux, infirmière, Professeur Claude-Fabien Litré, chef de service. Une belle initiative qui a permis de réunir toute l'équipe dans un moment de convivialité et de la souder encore davantage.

Après un vote ayant associé l'ensemble de l'équipe, la gagnante, Ophélie Renaux, infirmière, Professeur Claude-Fabien Litré, chef de service. Une belle initiative qui a permis de réunir toute l'équipe dans un moment de convivialité et de la souder encore davantage.



// Hôpital et réseaux sociaux : vers une révolution digitale pour les établissements de santé

A l'heure d'une hypermédiation de la santé, l'hôpital public se doit plus que jamais de communiquer pour exprimer ses valeurs et promouvoir son image. Pour ce faire, les réseaux sociaux constituent un levier majeur à mobiliser. Retour sur une communication digitale en pleine mutation.

// Qu'est-ce qu'un réseau social ?

> Réseau social ou média-social ?

Le terme « réseau social » désigne l'ensemble des interactions qu'entretiennent des individus au sein d'une même communauté virtuelle. Ces interconnexions consistent en la publication de textes ou de contenus visuels (photographies, infographies, vidéos...) que les utilisateurs pourront aimer, commenter ou partager.

Les médias sociaux renvoient, quant à eux, à l'ensemble des plateformes qui favorisent la création ou l'échange de contenus web, à travers les différentes techniques informatiques permettant de le faire.

En somme, les réseaux sociaux regroupent l'ensemble des individus qui interagissent au sein d'une communauté virtuelle, en se servant tout simplement des médias sociaux.

> Facebook, Twitter, Youtube et les autres...

Média social le plus utilisé dans le monde, Facebook a été créé en 2004. Utilisée majoritairement à titre personnel, cette plateforme communautaire a élargi les liens d'amitié et les a profondément renouvelés en permettant des partages d'informations et de contenus visuels en instantané.

Créé en 2006, Twitter s'adresse davantage à un public de professionnels. Il présente en outre une caractéristique le différenciant des autres médias sociaux : la limitation du nombre de caractères utilisables par message. Concise et pertinente, l'information doit être à forte valeur ajoutée pour susciter l'intérêt. Les « amis » sur Facebook deviennent sur Twitter des « followers » et les « publications » se transforment en « tweets ».

Ces dernières années ont été marquées par l'apparition des réseaux sociaux.

Ces outils et les éléments de langage qui en découlent sont désormais une réalité à laquelle plus personne ne peut échapper.



A vocation exclusivement professionnelle, LinkedIn, créé en 2003, est un média social centré sur le marché de l'emploi, les compétences professionnelles et les relations professionnelles entre les membres du réseau.

D'autres médias sociaux se caractérisent par leur spécialisation sur un type de contenu. À l'image de Youtube qui, depuis sa création en 2005, est une plateforme sur laquelle les utilisateurs peuvent envoyer, regarder, commenter, évaluer et partager des vidéos, ou d'Instagram, apparu en 2010 et reposant sur des publications phonéographiques instantanées. Enfin, Snapchat ou encore TikTok permettent la publication de très courtes vidéos avec pour l'un de nombreux effets visuels et pour l'autre des effets musicaux.



// Les réseaux sociaux, un outil au service de l'hôpital

Les enjeux de la communication pour les hôpitaux

La communication est aujourd'hui un enjeu majeur pour tout établissement de santé. Elle doit lui permettre de renforcer son image auprès de ses usagers ou du grand public mais également de s'affirmer dans le paysage socio-économique territorial.

La communication hospitalière apparaît également comme un levier d'attractivité pour séduire de futurs professionnels de santé.

Elle s'avère enfin essentielle pour fidéliser les professionnels de l'établissement et valoriser leur engagement aux côtés des patients.

Une réponse à la mutation de la relation soignant/soigné

Connecté et informé, l'utilisateur aspire de plus en plus à participer au processus de soins qui le concerne. Lieux d'information et d'échanges, les médias sociaux lui permettent ainsi de poser des questions, de

relater son expérience ou simplement de s'inscrire dans une communauté qui partage ses préoccupations. La communication hospitalière tient compte de ces évolutions en intégrant plus que jamais l'expérience patient, en associant ses représentants à la conception des actions de communication ou en animant des communautés de followers sur les réseaux sociaux.

Une communication transversale

Les médias sociaux renouvellent profondément la communication hospitalière. En effet, les établissements de santé ont la pleine maîtrise de ces médias, tant en ce qui concerne les contenus diffusés, qui le sont sans intermédiaire, que sur la fréquence ou les moments de la diffusion.

En outre, les réseaux sociaux offrent une véritable plateforme de communication transversale, permettant à la fois de promouvoir un établissement et de dialoguer avec des groupes cibles : patients, associations, partenaires, grand public...

// Comment se protéger sur les réseaux sociaux ?

Les médias sociaux offrent une liberté d'expression importante sur un espace qui, même lorsqu'il est privé, peut être accessible à tous. Il est donc indispensable que chacun soit sensibilisé à leurs dangers pour se protéger. C'est l'objectif de la publication d'un guide de bonnes pratiques sur les réseaux sociaux et de l'organisation d'une journée d'information le 5 mars prochain (cf. agenda page 27).



// Prudence et vigilance, les maîtres-mots d'un bon usage des médias sociaux

Utiliser les réseaux sociaux, c'est d'abord faire preuve de prudence, en particulier en séparant bien sa vie privée et sa

vie professionnelle. Cela implique, par exemple, de ne pas mentionner d'information à caractère professionnel sur un profil personnel. Il arrive régulièrement que de fausses informations ou des critiques sur l'établissement ou sur l'un de ses services soient relayées sur les réseaux sociaux. En pareil cas, il est impératif de ne pas répondre directement et d'en informer sa hiérarchie et la direction de la communication, qui prendront la décision d'une éventuelle réponse.

Le respect des collègues mais également des patients pris en charge s'impose à tout professionnel de l'établissement. Il importe ainsi de ne pas mentionner des collègues sur des publications qu'ils n'auraient pas souhaitées (identification sur des photos notamment).

Concernant les patients, le secret professionnel interdit strictement d'évoquer le cas d'un patient, que ce soit de manière directe ou indirecte, sans son accord express.

Retrouvez davantage d'information dans le guide disponible :

- 1/ En libre service au self
- 2/ Lors de la journée d'information « Bonnes pratiques des réseaux sociaux » le 5 mars 2019.
- 3/ Auprès de la direction de la communication sur simple demande



// Une protection des professionnels contre les risques liés aux médias sociaux

Tout professionnel accueillant du public peut être victime de propos injurieux ou diffamatoires sur les réseaux sociaux. Que faire en pareil cas ?

Lorsqu'un professionnel est victime de propos injurieux, diffamatoires, racistes, sexistes, homophobes ou menaçants, il doit immédiatement avoir le réflexe d'en garder une preuve, laquelle fait apparaître la date de tenue des propos, par exemple par une capture d'écran.

Il convient ensuite de dénoncer le compte auprès de la plateforme fournisseur (Facebook, Twitter...) en cliquant sur « Signaler » ainsi que sur la plateforme du Gouvernement : www.internet-signalement.gouv.fr.

Il est enfin important de se rapprocher de la direction de la communication qui conseillera le professionnel quant à la marche à suivre.

// Le CHU de Reims sur les réseaux

Twitter @CHUdeReims
 • Compte créé en juin 2018
 • 482 abonnés

Ligne éditoriale
 • Publications institutionnelles et stratégiques



CHU de Reims
 @CHUdeReims

Tweets	Abonnements	Abonnés
119	154	482

Facebook @CHUdeReims
 • Compte créé en novembre 2018
 • 542 abonnés

Ligne éditoriale
 • Publications sur l'actualité du CHU et des informations sur la santé et la prévention



Youtube CHU de Reims
 • Chaîne créée en mars 2017
 • 143 abonnés

Ligne éditoriale
 • Publication de toutes les vidéos de l'établissement



LinkedIn CHU de Reims
 • Compte créé en mars 2017
 • 1 924 abonnés

Ligne éditoriale
 • Publications de postes vacants et des actualités professionnelles.



ZOOM SUR...

// Création d'un Institut Otoneurochirurgical au CHU de Reims : une première en France !

Le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Reims s'est doté récemment d'un Institut Otoneurochirurgical, dont la création résulte d'un rapprochement étroit entre les équipes des services d'ORL et de Neurochirurgie : une première en France !

Imaginée par le Pr André Chays, chirurgien ORL, et le Dr Arnaud Bazin, Neurochirurgien, cette réalisation a pour ambition d'accroître la lisibilité des parcours de prise en charge au profit des patients, de développer des projets de recherche et d'assurer l'enseignement concernant cette discipline.



// Qu'est-ce que l'Otoneurochirurgie ?

L'Otoneurochirurgie est une « surspécialité chirurgicale » qui prend en charge les pathologies du rocher, de l'angle ponto-cérébelleux et de la base latérale du crâne.

Elle concerne ainsi le plus souvent les patients qui présentent une hypoacousie ou une surdité unilatérale, des acouphènes, des vertiges ou troubles de l'équilibre, ou qui sont porteurs de pathologies tumorales de cette région, riche en éléments nerveux, vasculaires et osseux.



// Un Institut d'excellence au service du patient

Lorsqu'un patient concerné est orienté vers l'établissement, il bénéficie d'une première consultation d'ORL ou de Neurochirurgie, assortie d'un ensemble d'exams complémentaires. Au vu de ces exams, une analyse pluridisciplinaire Otoneurochirurgicale est effectuée pour définir la prise en charge.

A compter de cet instant, une infirmière assure la coordination de l'ensemble des rendez-vous.

A l'issue de la chirurgie, les soins de rééducation vestibulaire sont assurés et la surveillance clinique organisée.

// Des perspectives de recherche majeures

La recherche, fondamentale ou clinique, fait partie intégrante de l'Institut.

La recherche fondamentale est assurée en collaboration avec l'unité INSERM 1051 de Montpellier : mondialement connue, cette unité est en pointe sur les sujets de l'audition.

D'importants travaux de recherche sont actuellement menés par le Docteur Xavier Dubernard, chirurgien ORL, et le Docteur Jean-Charles Kleiber, Neurochirurgien.

Des projets de recherche clinique sont également en cours, notamment sur les vertiges et les explorations électrophysiologiques.

// L'horizon 2019 du CHU

La traditionnelle cérémonie des vœux est l'occasion pour Dominique De Wilde, directrice générale, le professeur Philippe Rieu, président de la Commission Médicale d'Établissement et Arnaud Robinet, président du conseil de surveillance de revenir sur les temps forts de l'année écoulée et de se tourner vers celle à venir.

Des coopérations territoriales à l'honneur

Le 9 janvier dernier tous ont ainsi rendu hommage et salué le travail des différentes équipes de l'établissement en mettant d'avantage l'accent sur la concrétisation de nombreuses coopérations territoriales officialisées en 2018. A l'échelle du Groupement Hospitalier Universitaire de Champagne, Dominique De Wilde s'est notamment félicitée des différents accomplissements : la mise en place de toutes les instances, les premiers bénéficiaires de la mutualisation de la fonction achat et la création de l'Institut de la prostate soutenue par le Pr Rieu. A l'échelle du territoire se sont les conventions hospitalo-universitaires qui ont été signées par le CHU et l'Institut de lutte contre le cancer (CLCC) Jean Godinot avec les GHT voisins. En 2019, le partenariat avec le CLCC permettra entre autre l'acquisition d'un robot chirurgical.

Des projets prometteurs

Grâce à une situation financière saine, de nombreux projets ont marqué l'année 2018. Madame De Wilde a ainsi souligné l'installation de la salle hybride, la rénovation des salles de dialyses et l'extension du plateau technique de rééducation. Le dossier patient informatisé qui vise à améliorer la prise en charge du patient a poursuivi son déploiement avec l'implication saluée du Pr Rieu de plus 4000 agents. Ensemble, ils ont également souligné le développement de l'activité médicale notamment en cancérologie et en chirurgie cardiaque ainsi que la mise en place d'organisations adaptées aux différentes prises en charge des urgences.

Pour 2019, le CHU de Reims poursuivra la modernisation de son offre de soins avec le coup d'envoi des travaux de la phase 1 du Nouvel Hôpital, l'ouverture du pôle de biologie territorial et l'ouverture de la nouvelle résidence Roederer-Boisseau. L'établissement aura à repenser ses organisations pour répondre aux enjeux à venir. Enfin, le travail mené en étroite collaboration avec l'ARS et la faculté de médecine se poursuivra en faveur de l'attractivité médicale.

En présence de Jacques Lucbèreilh, sous-préfet de Reims - Guillaume Gellé, président de l'Université de Reims - Pr Bach Nga Pham, doyen de la Faculté de médecine - Christophe Lannelongue, directeur général de l'ARS Grand Est, Catherine Vautrin présidente du Grand Reims





// Le Groupement Hospitalier Universitaire de Champagne : des projets aux réalisations !

Depuis son adoption en juillet 2017, le Groupement Hospitalier Universitaire de Champagne a largement entamé la mise en œuvre de son projet médico-soignant, lequel comprend huit filières de prise en charge. Ce sont ainsi une quinzaine de projets qui ont d'ores et déjà été mis en œuvre.

Ainsi, en cancérologie, un premier poste d'oncologue territorial a été mis en place entre l'Institut Jean Godinot et le centre hospitalier de Châlons-en-Champagne, un poste de pharmacien territorial a été créé et un plan d'action Qualité commun à tous les établissements du Groupement a été élaboré.

Au sein de la filière Mère-Enfant figurent parmi les projets réalisés le renforcement des consultations de gynécologie au centre périnatal de proximité de Rethel et l'ouverture d'une consultation de chirurgie pédiatrique au centre hospitalier d'Épernay.

D'autres projets ne relevant pas à proprement parler d'une filière de prise en charge ont été mis en œuvre. On peut ainsi citer la création de téléconsultations en diabétologie entre le CHU et le Groupe Hospitalier Sud Ardennes, l'intervention de chirurgiens orthopédiques et digestifs du CHU au centre hospitalier d'Épernay ou encore la création d'un pôle de biologie territoriale entre le CHU, le centre hospitalier de Châlons-en-Champagne et le centre hospitalier d'Épernay, doté d'automates d'analyses médicales identiques d'un site à l'autre.

De nouveaux projets concrétisés à l'horizon 2019

Cette concrétisation du projet médico-soignant se poursuivra en 2019 : création de lits supplémentaires d'unité neuro-vasculaire aiguë et d'unité neuro-vasculaire pour la prise en charge des AVC, création d'une unité post-urgences gériatriques ou mise en place d'une activité de télémédecine dans les EHPAD, autant de projets qui seront mis en œuvre !

LES PROJETS DE NOS TALENTS

// Trophée des tuteurs

La Région a organisé la 2^{ème} édition Grand Est des Forums des carrières et métiers du secteur sanitaire et social, en collaboration avec les rectorats des académies de Strasbourg et de Reims.

Claudine Roland, infirmière au sein des urgences pédiatriques au CHU depuis 1999, a déposé une candidature au concours « Trophée des tuteurs et maîtres d'apprentissage du secteur sanitaire et social ».

Elle fait partie des 20 lauréats récompensés en novembre 2018 sur 130.



Depuis son entrée en fonction tutorale, soit depuis 10 ans, Claudine Roland a déjà accompagné 60 personnes.

Son initiative a permis de valoriser l'investissement quotidien des équipes paramédicales pour l'encadrement des étudiants, à l'échelle de l'Institution et du service des urgences pédiatriques.

En effet, Mme Roland a notamment procédé à la rédaction d'un livret d'accueil afin de faciliter l'intégration des étudiants, un travail important de collaboration au sein de l'équipe.



// Bilan de la semaine handicap

A l'occasion de la semaine européenne pour l'emploi des travailleurs handicapés, le CHU de Reims a souhaité s'associer à cet événement afin de sensibiliser ses professionnels sur la thématique du handicap.

La société ETHIK Event a été sollicitée pour réaliser ce temps de sensibilisation d'une manière originale et ludique au travers d'un jeu de questions-réponses où les participants pouvaient tester leurs connaissances sur les différents handicaps et défier d'autres concurrents dans la bonne humeur.

Cet événement s'est déroulé les 19 et 20 novembre 2018.

Par ailleurs, une table ronde a été organisée le 22 novembre 2018 en partenariat avec l'URIOPSS Champagne-Ardenne et la Fédération Hospitalière de France Grand Est sur le thème « mieux comprendre le handicap pour faciliter le séjour hospitalier » dont le programme s'est articulé sur les présentations des handicaps visibles et invisibles, du secteur médico-social, des dispositifs existants pour faciliter l'hospitalisation d'une personne en situation de handicap et des services sanitaires nouvellement mis en place.

LES PROJETS DE NOS TALENTS

// Bilan de la journée portes ouvertes IRF

L'Institut Régional de Formation (IRF) a organisé sa journée portes ouvertes le samedi 1^{er} décembre 2018.

Au cours de cette manifestation, les formateurs des 11 écoles de l'IRF ainsi que des professionnels dont les formations sont dispensées hors du CHU (techniciens de laboratoires en analyses médicales, diététiciennes, ergothérapeutes, orthoptistes, orthophonistes) ont pu répondre aux questions concernant les métiers, les conditions d'accès et les dates de concours.

Ce fut aussi une opportunité pour les visiteurs de participer à des travaux pratiques et des démonstrations.

Par ailleurs les étudiants des différentes corporations ont répondu aux questions concernant la vie étudiante au sein de l'IRF. Avec près de 500 visiteurs cette journée a remporté un vif succès. Elle a concouru au rayonnement du CHU et nous ne doutons pas qu'elle aura fait naître certaines vocations.





// La Fondation Roederer-Boisseau, un nouveau bâtiment pour une meilleure prise en charge

2019 sera une année de mutation pour la fondation Roederer-Boisseau marquée par la construction d'un nouveau bâtiment dans le parc du domaine, espace boisé classé. Le bâtiment actuel fermera ainsi ses portes pour permettre aux résidents d'accéder à un confort accru. La livraison est prévue en novembre 2019.

Celui-ci sera constitué de 3 niveaux regroupant une unité de vie Alzheimer, une unité de déficience intellectuelle en partenariat avec l'association des Papillons Blancs, d'un étage faisant la liaison avec l'accueil de jour de la résidence Wilson ainsi qu'une salle polyvalente.

La nouvelle résidence sera dotée d'une capacité de 90 lits soit 22 lits supplémentaires ouverts.

En plus de permettre de nouvelles prises en charge, cette construction simplifiera le circuit du résident, et facilitera la logistique interne. Autre avancée majeure en terme de confort, les résidents seront hébergés dans des chambres simples et plus spacieuses.

// Des parkings à l'entrée de l'Hôpital Maison Blanche

Dès le début de l'année 2019 se sont installées les premières barrières de chantier à l'entrée de l'Hôpital Maison Blanche. Il s'agissait de préparer l'opération de démolition de l'ancien centre dentaire et du bâtiment dit Jacques Boy, abritant autrefois des activités de l'Établissement Français du Sang.

D'un coût de 780 000 euros HT, les travaux ont débuté par une phase préparatoire et de désamiantage. Interviendra ensuite la phase délicate de la démolition de ces 3600 m² autour de laquelle toutes les précautions seront prises, du fait de la proximité avec les établissements de soins et les habitations.

Afin d'éviter toute projection, des brumisateurs haute pression assureront l'abattage des poussières.

La fin du chantier de démolition laissera place, fin août, à la livraison des travaux d'amélioration de l'entrée de l'Hôpital Maison Blanche.

L'opération totale, d'un coût de 900 000 euros HT, vise à créer des places de stationnement supplémentaires, à améliorer la qualité de l'accueil et à l'optimisation de la sureté de l'établissement.

Cela se matérialisera par la création de 110 places de parking, la construction d'un nouveau poste de sureté et la mise en service de trois voies d'accès.



900 000
Euros HT



110
PLACES



AGENDA

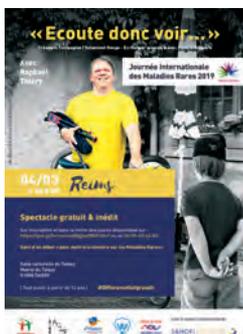
1^{er} **3^{ème}**
jeudi mercredi
de chaque mois

Sophrologie

Tous les
lundis

Méditation

04
MARS | Pièce de Théâtre
« Ecoute donc voir... »



Organisée à l'occasion de la journée internationale des maladies rares du 28 février - Salle culturelle - Mairie de Taissy - Spectacle gratuit suivi d'un débat. Inscription à <https://goo.gl/forms/oxbiBgjbpTWFUVu1> ou au 06 09 62 44 84

05
MARS | Cycle de conférence :
« Réseaux sociaux : les bonnes pratiques »

09 au
16
MARS

Semaine
du Rein



Plus d'information à venir sur :
<https://www.chu-reims.fr/actualites>

27 au
MARS **02**
AVRIL

Semaine
des talents



Plus d'information à venir sur :
<https://www.chu-reims.fr/actualites>

04
AVRIL

Journée de la lutte
contre la dénutrition



Distribution de quizz au self du personnel
et au self Sébastopol (tirage au sort : lot à
gagner !). Stand d'information.



A vos articles !

Envoyez-nous vos
suggestions d'articles
ou d'agenda

à l'adresse communication@chu-reims.fr

Prochaine sortie de votre journal
pour le 2^{ème} trimestre de l'année 2019.



PHOTO
du MOIS

Etie la mascotte de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, France 2019, a fêté Noël avec les enfants en pédiatrie.

www.chu-reims.fr

